

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 29, 3 novembre 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 27/10/25 au 02/11/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	12 735*
	Prix moyen	\$/100 kg	222,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	221,25 \$
	Indice moyen ¹		112,89
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,76
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	249,77 \$
		\$/porc	279,14 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	138 254*	5 453 507**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	92,30 \$	96,06 \$
Porcs abattus	têtes	2 583 000	106 121 066
Poids carcasse moyen	lb	218,00	215,35
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	100,76 \$	104,01 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3975 \$	1,3994 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

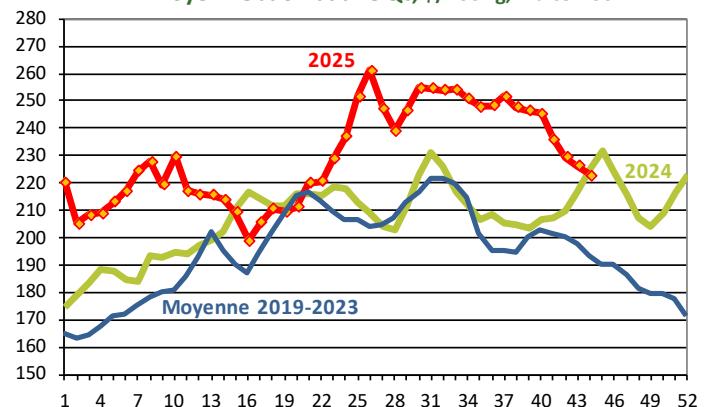
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 43 (du 20/10/25 au 26/10/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	\$/100 kg à l'indice		
		277,69 \$	278,49 \$
		240,95 \$	243,35 \$
		302,33 \$	299,36 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,70	106,80
Total porcs vendus	Têtes	126 377	4 810 280

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a poursuivi sa baisse saisonnière, pour s'établir à 222,88 \$/100 kg, en recul de 3,30 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine antérieure. À ce niveau, il est passé sous celui de 2024 (-1,3 %) à la même période, ce qui ne s'était pas observé depuis la semaine 20. Par ailleurs, il est demeuré supérieur à la moyenne quinquennale 2019-2023 (+15 %).

Ce recul du prix au Québec s'explique principalement par la légère diminution de la valeur recomposée de la carcasse aux États-Unis. L'appréciation du huard (+0,4 %) face au dollar américain a, quant à lui, accentué la pression à la baisse.

Pour ce qui est des ventes, elles ont atteint environ 138 300 têtes, un niveau comparable à celui de 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant des porcs américains, le prix a reculé de 2,94 \$ US (-3,1 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer en moyenne à 92,30 \$ US/100 lb. Néanmoins, il est demeuré au-dessus du niveau de 2024 et de la moyenne de la période 2019-2023, par des écarts respectifs de 7 % et 18 %.

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a essuyé une légère baisse, s'établissant en moyenne

L'ÉQUITÉ À L'HEURE DU CHANGEMENT

FORUM STRATÉGIQUE
Jeudi 6 novembre 2025

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
Vendredi 7 novembre 2025



FORUM
STRATÉGIQUE
des Éleveurs de porcs
du Québec

MARCHÉ DU PORC

à 100,76 \$ US/100 lb. L'appréciation du flanc (+3,3 \$ US) a partiellement compensé la dévalorisation des autres coupes, en particulier la longe (-2,8 \$ US) et le jambon (-2,2 \$ US).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'offre de viande de porc demeure sous contrôle. La semaine dernière, les abattages se sont chiffrés à quelque 2,58 millions de têtes. Ce nombre s'est situé en deçà de celui observé en 2024 (-3 %) et de la moyenne 2019-2023 (-2 %) à pareil moment. Au cours des quatre dernières semaines, la somme des porcs abattus s'est montrée inférieure à celle enregistrée aux mêmes semaines en 2024, de l'ordre de 111 000 têtes (-1 %). Cependant, cette baisse a été compensée par des poids plus élevés, supérieurs de 1,2 % à ceux de 2024 en moyenne, à la même période. En somme, Steiner estime que la production porcine se situe quasiment au même niveau que l'an dernier.

La principale préoccupation de Steiner concerne plutôt la demande en porc, tant à l'exportation que sur le marché intérieur. À titre d'exemple, sur le marché de gros, la valeur du flanc devrait reculer à la fin de novembre et en décembre, une fois que les transformateurs auront satisfait les besoins en lien avec les fêtes de fin d'année. Les ventes hebdomadaires de bacon au détail grimpent en valeur autour de la fête de Thanksgiving et ensuite culminent à Noël, ce qui signifie que de grandes quantités de flancs, à partir duquel il est fabriqué, sont achetées plusieurs semaines à l'avance.

De son côté, Smith se montre optimiste. Le Mexique reste la première destination du porc américain en volume, ayant accaparé 40 % du tonnage exporté au premier semestre de 2025. Le prix des porcs mexicains continue d'osciller près des

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation \$/100 kg sem.préc.	
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100			
	31-oct	24-oct	31-oct	24-oct		
DÉC 25	81,28	81,90	204,99	206,33	-1,33 \$	
FÉV 26	82,53	84,30	207,52	211,77	-4,24 \$	
AVRIL 26	86,23	88,95	215,72	222,44	-6,72 \$	
MAI 26	89,58	92,35	224,10	230,94	-6,85 \$	
JUIN 26	97,85	100,80	244,80	252,07	-7,28 \$	
JUILLET 26	98,70	101,23	246,12	252,40	-6,28 \$	
AOÛT 26	97,70	100,05	243,63	249,47	-5,84 \$	
OCT 26	82,33	83,65	204,75	208,10	-3,35 \$	
DÉC 26	75,00	75,75	186,53	188,45	-1,92 \$	
FÉV 27	78,83	79,48	195,62	197,32	-1,71 \$	

Ind. moyen : 113,055

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

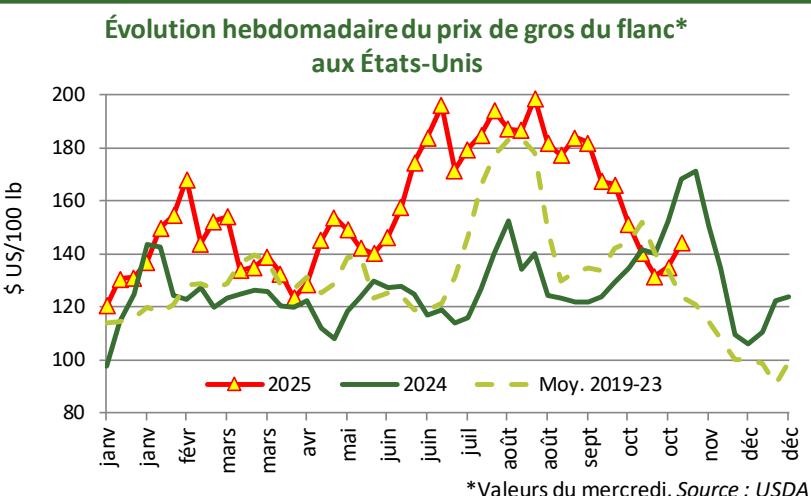
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

sommets records, soit environ 146 \$ US/100 lb, comparé à un peu plus de 90 \$ US/100 lb aux États-Unis. Sur le marché des changes, la valeur du peso est demeurée assez stable. Bref, Smith prévoit que la vigueur des exportations de porc vers le Mexique se maintiendra en 2026.

D'après Smith, il faudra surveiller cet hiver les éclosions d'influenza aviaire hautement pathogène et ses impacts sur la production de volailles. Selon l'analyste, toute hausse de prix du poulet soutiendrait le prix du porc, et ce, bien davantage que la présente flambée des prix du bœuf.

L'histoire a toutefois montré que selon le type d'entreprises atteintes, les conséquences peuvent varier. Ainsi, l'épidémie qui s'était produite entre décembre 2014 et juin 2015 aux États-Unis avait plutôt causé un recul du prix du poulet. En effet, la destruction de quelque 50 millions de dindes et de poulets, majoritairement des poules pondeuses, n'avait que peu affecté la production totale de viande de poulet. Toutefois, la perte d'importants marchés d'exportation avait entraîné une forte augmentation de l'offre sur le marché intérieur, faisant dégringoler les prix. En octobre 2015, le prix du poulet entier avait atteint son niveau le plus faible en quatre ans, largement en deçà du niveau de 2014 au même moment (-30 %), selon le USDA.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les marchés à terme des grains ont été stimulés par les attentes entourant l'entente commerciale conclue jeudi entre les États-Unis et la Chine. Le soja s'est particulièrement apprécié. Selon Washington, la Chine prévoit d'acquérir 12 millions de tonnes d'ici janvier. Reuters a rapporté qu'une société d'État chinoise aurait déjà acheté mardi les premières cargaisons de soja américain de la nouvelle récolte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **31 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,67 \$ + décembre 2025, soit 275 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,69 \$ + décembre, soit 276 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture							
Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		31-oct
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
déc-25	4,31 ½	+0,08	237,26	321,6	+27,5	495,7	0,7152
mars-26	4,44	+0,07	243,36	326,0	+25,9	500,3	0,7183
mai-26	4,52 ¼	+0,07	246,80	329,5	+25,3	503,8	0,7210
juil-26	4,58 ¾	+0,06	249,26	333,6	+25,2	508,4	0,7234
sept-26	4,52 ¾	+0,04	246,00	333,0	+23,8	507,5	0,7234
déc-26	4,63 ½	+0,04	251,33	335,0	+23,3	509,2	0,7253
mars-27	4,76	+0,04	257,81	338,0	+21,8	512,6	0,7269
mai-27	4,82 ½	+0,04	260,51	340,4	+20,8	515,1	0,7284

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,67 \$ + décembre, soit 275 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,78 \$ + décembre, soit 279 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA 2025 : PAS DE COMPENSATION ET BAISSE DES COTISATIONS

En ce qui concerne le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), les Éleveurs de porcs du Québec estiment que, selon les informations disponibles actuellement, l'année 2025 se terminera avec un prix moyen du marché autour des 255 \$/100 kg à l'indice 100 et un revenu stabilisé ajusté de l'ordre de 228 \$/100 kg pour le modèle naisseur-finisseur.

Ainsi, à moins d'un revirement exceptionnel d'ici la fin de l'année, aucune compensation ASRA ne devrait être versée pour l'année d'assurance 2025.

Quant aux taux de cotisations finales de 2025 pour les produits « Porcelets » et « Porcs », ils devraient être annoncés au cours

du mois de novembre. La Financière agricole du Québec (FADQ) devrait émettre les avis de cotisation d'ici la mi-décembre.

Source : Flash, 31 oct. 2025

TAUX DE COTISATION ASRA : FIN DE LA SURPRISE ET AJOUT DE LA COMPOSANTE DE STABILISATION

En ce qui concerne les taux de cotisation, l'année 2025 marque la fin de l'application de la surprise pour l'amortissement sur 15 ans du déficit cumulé de 2009. Cette surprise représentait un montant évalué à environ 25 \$/truite et 1,75 \$/100 kg sur la cotisation. Pour cette raison, les Éleveurs s'attendent à ce que les taux de cotisations pour l'année 2025 soient largement inférieurs à ceux de 2024.

NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, lors de la tournée régionale du printemps, les Éleveurs ont informé les membres de l'intention de la FADQ d'ajouter une nouvelle composante de stabilisation à la cotisation ASRA. Cette composante, visant la création d'un fonds de stabilisation, sera ajoutée à la cotisation dès l'année 2025 et viendra légèrement augmenter celle-ci.

En juin 2025, le CA de la FADQ avait entériné la création d'un compte de stabilisation distinct à l'intérieur du fonds ASRA actuel. Ce compte permettra, lorsque des fonds suffisants auront été accumulés, de stabiliser les contributions dans le secteur porcin en limitant les hausses trop importantes d'une année à l'autre. La contribution de stabilisation des adhérents des produits « Porcelets » et « Porcs » pour l'année d'assurance 2025 est de 0,66 \$/100 kg et de 7,46 \$/truite.

Source : Flash, 31 oct. 2025

DANEMARK : INDEMNISATION POUR LES PORCS À QUEUE INTACTE

À l'issue d'un appel d'offres invitant les éleveurs à estimer le surcoût associé à la production de porcs à queue intacte, le Danemark vient de lancer son programme de compensation. D'après la section porcine du Conseil danois de l'agriculture et de l'alimentation, 500 000 porcs supplémentaires à queue intacte ont déjà été inscrits au programme.

Entre 2026 et 2028, on prévoit que le nombre de porcs à queue intacte doublera chaque année pour atteindre environ quatre millions de têtes. Cet objectif fait partie de la Vision 2050 de la filière porcine danoise. La première cible est d'en arriver à un million de porcs à queue intacte d'ici 2026. De nombreux éleveurs de porcs et fournisseurs de porcelets ont participé au projet pilote visant à évaluer s'il est réaliste d'éviter la caudectomie.

Les éleveurs de porcs danois pourront recevoir une indemnisation de 50 couronnes danoises (11 \$) pour chaque porc produit avec la queue intacte.

Le programme, élaboré par la filière, a été intégré à l'accord politique sur le bien-être animal en février 2024, puis approuvé par la Commission européenne. À l'automne, le Conseil du Fonds de prélèvement porcin, financé par une taxe sur chaque porc abattu, prendra le relais pour mettre

en œuvre les prochaines étapes, notamment en versant des compensations aux éleveurs prêts à produire des porcs à queue intacte.

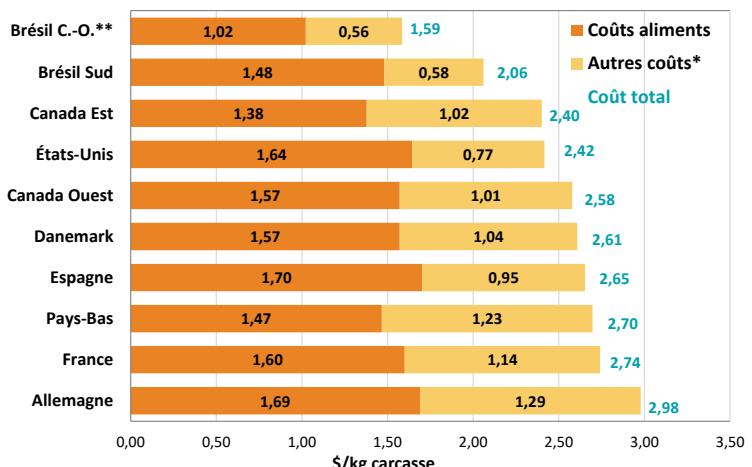
*Sources : 3trois3, 28 oct. et 3 avril 2025,
Danish Agriculture and Food Council*

INTERPIG 2024 : L'EST DU CANADA AU 3^E RANG

En 2024, selon la plus récente enquête d'InterPIG, la partie Centre-Ouest du Brésil a conservé sa place au sommet du palmarès des coûts de production les plus faibles, et ce, pour une 7^e année consécutive. Son coût de production s'est chiffré à environ 1,69 \$/kg carcasse. La partie sud du Brésil et le Canada Est complètent le podium avec des coûts respectifs de quelque 2,06 \$ et 2,40 \$/kg carcasse. Après deux années d'absence, le Canada est de retour dans les résultats de l'enquête, son coût de production porcin étant cette fois scindé en deux régions, soit l'Est et l'Ouest.

En moyenne, les coûts de production des pays situés dans les Amériques couverts par l'étude (États-Unis, Brésil, Canada) se sont établis à environ 2,24 \$/kg carcasse, comparativement à 2,74 \$/kg carcasse pour les cinq principaux pays producteurs de porcs en Union européenne (UE). Cela s'est traduit par un écart de l'ordre de 18 %. Quant au coût de l'alimentation animale, en général, il est à l'avantage des producteurs américains. Il s'est

Résultats de l'étude des coûts de production InterPIG



*Autres charges opérationnelles, main-d'œuvre, frais fixes et amortissement

**Brésil Centre-Ouest. Note : Taux de change (année 2024) : 1 € = 1,4818 \$ CA

Sources : IFIP, 28 oct. et Banque du Canada, oct. 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

situé en moyenne à 1,46 \$/kg carcasse pour ces derniers, soit environ 9 % sous la moyenne du top cinq des pays européens en matière de production.

L'évolution du taux de change est un des éléments influençant la compétitivité des pays producteurs de porcs. En 2024, le marché des changes a pu favoriser les producteurs canadiens et brésiliens. En effet, le dollar américain et l'euro se sont appréciés par rapport au huard (+1,5 % dans les deux cas) et surtout au réal (+7,9 % dans les deux cas aussi). Cela a entraîné une augmentation du coût de production des Américains et des Européens par rapport aux Canadiens et aux Brésiliens.

Sources : IFIP, 20 oct., AHDB, 21 janv. 2025

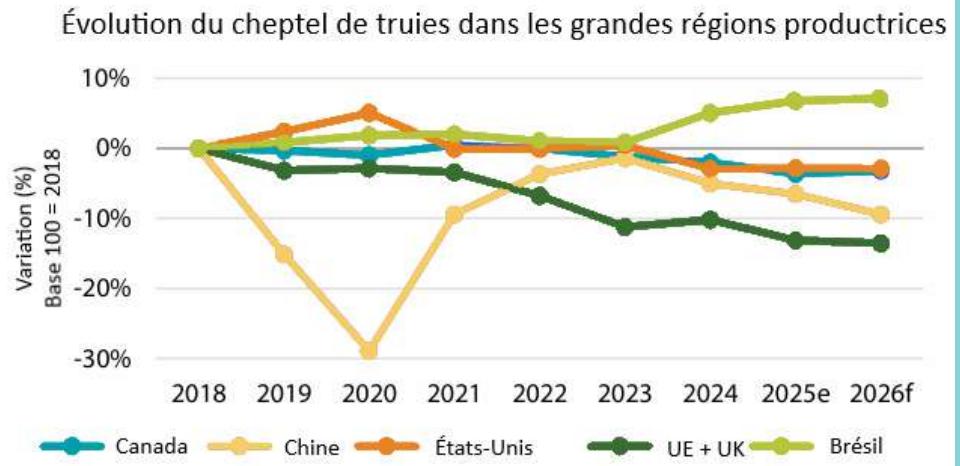
et 13 déc. 2023, Banque du Canada, Federal Reserve et Banque centrale européenne

MONDE : BAISSE ATTENDUE DU CHEPTEL DE TRUIES EN 2026

Rabobank, dans un récent rapport portant sur le quatrième trimestre de 2025, a souligné que le cheptel mondial de truies devrait se contracter en 2026, dans un contexte d'incertitude persistante dans le secteur porcin. Malgré une conjoncture financière favorable, engendrée par la baisse des coûts d'alimentation et le resserrement de l'offre en viandes concurrentes, les producteurs demeurent prudents face à l'expansion. L'industrie mise désormais davantage sur la productivité, la santé des troupeaux et l'optimisation du poids des carcasses afin de soutenir la rentabilité. En Chine, la décision gouvernementale de réduire d'un million le nombre de truies (-2,5 %) entraînera à elle seule une diminution d'environ 1 % du total mondial. Le Brésil, en revanche, poursuit son expansion et viendra partiellement compenser ce recul.

Sur le plan du commerce international, les échanges de porc devraient terminer 2025 à un niveau similaire ou légèrement supérieur à celui de 2024. Le Brésil en profite pleinement, consolidant sa position parmi les leaders mondiaux. Selon le USDA, sa part de marché en 2025 atteindrait 16 % des volumes mondiaux totaux de porc, le niveau le plus élevé depuis 2003.

Les tensions géopolitiques continuent, toutefois, d'alimenter l'incertitude, notamment pour les États-



Unis et l'UE, confrontés à des relations d'affaires plus complexes avec la Chine.

La situation sanitaire demeure un enjeu majeur. La peste porcine africaine (PPA) reste difficile à maîtriser, particulièrement en Asie et en Europe, où l'Allemagne et la Roumanie subissent de nouvelles flambées. À cela s'ajoutent la fièvre aphteuse et le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), qui affectent la productivité en Amérique du Nord et en Europe.

Sous l'effet d'une contraction de l'offre, les prix du porc se sont raffermis en Europe et en Amérique du Nord, affichant des hausses respectives de 10 % et 21 % en moyenne depuis le début de l'année 2025 par rapport à 2024. Cependant, la Chine présente une tendance opposée, avec une chute d'environ 42 % sur un an, conséquence directe d'une production plus abondante. Par ailleurs, Rabobank note que les pressions inflationnistes pourraient freiner les ventes vers la fin de 2025 et au début de 2026.

Dans l'ensemble, la solidité de la demande et la rareté des viandes concurrentes devraient contribuer à maintenir un marché du porc ferme en 2026.

Sources : Rabobank, 27 oct., Feed Strategy, 28 oct., Swineweb, 29 oct. 2025 et USDA

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

